

## CAS n°1 : mener l'entretien avec l'enfant cible

### Les faits :

Dans une école élémentaire à deux classes (CE1 – CE2 et CM1 – CM2), l'AESH de la classe de CM1 – CM2 a remarqué en récréation qu'un élève de CE2, Tom, s'isolait dans un coin du préau depuis quelques temps.

Après plusieurs échanges, Tom lui apprend que deux élèves de la classe de CM1 – CM2, Maëva et Louis, l'insultent régulièrement, le traite de « bigleux », lui cachent souvent son cartable et le menacent par gestes de lui trancher la gorge à la sortie de l'école.

Tom explique que cela dure depuis maintenant un mois et demi.

L'AESH propose à Tom de l'accompagner auprès de la directrice pour qu'il lui parle de la situation.

**Vous devez préparer cet entretien puis le mener.**  
**Un formateur jouera le rôle de Tom.**

### Déroulement pour les formateurs qui vont jouer le rôle de la cible :

Tom apparaît très mal à l'aise.

Il ne parle pas beaucoup, n'évoque pas les faits qu'il avait relaté à l'AESH ou bien les minimise grandement.

Il finit par avouer qu'il a très peur de la réaction de Maëva et Louis qui, selon lui, seront encore plus méchants s'ils apprennent qu'il a été se plaindre. Il pense aussi que sa situation sera encore pire s'ils sont punis.

### But de la mise en situation pour les directeurs :

- Se montrer empathique et rassurant avec l'enfant cible.
- Afin de libérer la parole de l'enfant cible, l'assurer de la totale confidentialité des entretiens.
- Lui expliquer l'esprit de la méthode de préoccupation partagée : le but n'est pas d'appliquer des sanctions, mais d'amener à une résolution des situations d'intimidations. Les intimidateurs ne seront pas punis s'ils jouent le jeu et entrent dans la démarche. Il n'y aura donc pas de vengeance ou de représailles.

## Mener l'entretien avec la cible

Les rencontres avec l'élève cible ont pour but de restaurer son sentiment de sécurité au sein de l'école.

Il est primordial de ne pas confronter l'élève cible avec son/ses intimidateur(s). Ici, on chercherait à connaître la « vérité », quels sont les torts des uns et des autres. Ce n'est pas du tout l'esprit de la méthode. Cela fragiliserait l'enfant cible et accentuerait la disproportion des forces.

La cible a besoin d'être protégée du groupe et donc d'être reçue de manière confidentielle. Il est également très important de ne pas répéter à d'autres élèves ce qu'a dit l'élève cible.

Lors de l'entretien, il faut créer une relation d'alliance avec la cible pour la rassurer et l'amener à se livrer.

Voici quelques **phrases types pouvant être utilisées** :

<p><b>Se montrer empathique avec l'élève, accueillir ses émotions, les reformuler, les valider</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Tu as de bonnes raisons de ressentir cela, de réagir comme cela...</i></li> <li>- <i>Je comprends que tu sois en colère / que tu aies peur / que tu te sentes très triste / que tu sois extrêmement inquiet...</i></li> <li>- <i>À ta place, je pense que je ressentirais la même chose, je pense que presque tout le monde ressentirait ça...</i></li> </ul>
<p><b>S'autoriser des appellations affectueuses (de manière juste et naturelle), adopter une posture naturelle</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Mon grand, ma grande...</i></li> </ul>
<p><b>Écouter l'élève sans l'interrompre, s'intéresser aux détails</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Depuis quand on t'embête ? Comment ça a commencé ? À partir de quel moment c'est devenu insupportable ?</i></li> <li>- <i>Explique-moi comment fonctionne le groupe / les groupes / les relations</i></li> <li>- <i>Comment s'appellent tes amis ?</i></li> <li>- <i>Comment s'appellent ceux qui t'embêtent ?</i></li> </ul>
<p><b>Écouter l'élève en reformulant pour vérifier qu'on a bien compris et pour lui montrer que c'est sa perception à lui qui nous importe</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Si je comprends bien...</i></li> <li>- <i>Corrige-moi si je me trompe...</i></li> <li>- <i>Est-ce qu'on peut dire que...</i></li> </ul>
<p><b>Valoriser l'élève</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Je te trouve courageux de...</i></li> <li>- <i>Je te trouve lucide</i></li> <li>- <i>Tu as une bonne analyse de la situation</i></li> <li>- <i>Tu n'as pas envie de blesser les autres</i></li> </ul>
<p><b>Sécuriser l'élève</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Si cela continuait, ça pourrait aller jusqu'où ?</i></li> <li>- <i>Que ferais-tu, si cela ne s'arrangeait pas ?</i></li> </ul> <p>→ Le but est de vérifier que l'élève n'aura pas de geste désespéré, ou qu'il ne craint pas les actes dangereux pour lui de la part des intimidateurs.</p> <p><b>En cas de danger potentiel, il y a urgence à protéger la cible.</b></p>
<p><b>Le rassurer sur notre intervention</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Qu'est-ce que tu ne voudrais surtout pas que je fasse / qu'on fasse ?</i></li> </ul> <p>→ Cette phrase est particulièrement à utiliser si on sent que l'élève est réticent à nous parler.</p>

Il existe également des écueils à éviter :

Principales erreurs	Illustration de ces erreurs	Conséquences de ces erreurs sur l'élève cible	Ce dont l'élève cible a réellement besoin
<b>Vouloir le rassurer à tout prix</b>	« <i>Ne t'inquiète pas, ils sont gentils dans le fond</i> » « <i>Ça va s'arrêter avec le temps</i> » « <i>C'est juste le début de l'année, tu vas voir, ça va se calmer après</i> »	L'élève cible développe de faux espoirs, qui seront déçus, et pensera que l'adulte est incapable de comprendre sa situation	Il aurait besoin d'être pris au sérieux : « <i>Je vois que ce n'est pas facile pour toi</i> », « <i>Je comprends, à ta place je n'aimerais pas vivre ça non plus</i> »
<b>Penser qu'il est différent</b>	« <i>Tu es tellement plus intelligent qu'eux</i> » Ou bien dire aux parents : « <i>Il faudrait peut être qu'il consulte</i> »	L'élève est encouragé à croire en sa différence, cela renforce l'idée qu'il est à l'origine de son problème et cela alimente sa souffrance. Pire, cela donne raison au groupe qui le maltraite en rejoignant son point de vue.	L'élève a surtout besoin de se sentir proche de ses camarades et de rejoindre leurs jeux. Notre seule mission est de faire en sorte qu'il soit respecté à l'école. La différence est partout !
<b>Nier ou minimiser sa souffrance</b>	« <i>Ne le prends pas mal, ce sont des gamineries</i> » « <i>Ne sois pas aussi susceptible</i> »	L'élève est livré à sa solitude, il risque de s'enfermer dans le silence.	L'élève a besoin de sentir qu'on prend toute la mesure de sa souffrance : « <i>Ce que tu subis là n'est pas tolérable</i> »
<b>Lui donner des conseils</b>	« <i>Ignore-les</i> » « <i>Essaie de te faire d'autres amis</i> » « <i>Ne te laisse pas faire, réponds-leur, défends-toi</i> »	L'élève se sent une fois de plus en échec car il ne peut appliquer ces conseils. Il culpabilise de ne pouvoir faire ce qu'on lui dit et cela renforce sa souffrance.  Lui faire ce genre de remarques montre la méconnaissance de l'adulte quant à la puissance du groupe.	L'élève aurait besoin d'être avant tout entendu, rejoint et compris : « <i>J'imagine bien que c'est compliqué de faire face</i> », « <i>Veux-tu me raconter plus en détail comment ça se passe ?</i> »  → Des ateliers pour travailler l'estime de soi et renforcer la confiance en soi peuvent être mis en place en classe, ce qui pourra apporter une aide à de nombreux élèves
<b>Le culpabiliser</b>	« <i>C'est à toi de faire des efforts pour aller vers eux, pour leur correspondre un peu plus</i> » « <i>Tu ne les cherches pas un peu toi aussi ?</i> » « <i>Tu es toujours dans les histoires !</i> »	L'élève a l'impression que l'adulte qui lui parle donne raison à ses intimidateurs. Il se sent coupable. Sa solitude est totale.	Il aurait besoin d'entendre qu'il n'est en rien responsable de ce qui lui arrive, qu'il est un élève comme les autres et que l'intimidation peut toucher n'importe qui.